

Grammaire et Stylistique

Etienne Nadji

15 octobre 2013

Sommaire

I	Rappels	3
1	Objet du cours	3
2	Rappels	3
2.1	La phonologie	3
2.1.1	Exemple de commutation	3
2.2	La morphologie	3
2.2.1	Exemple de commutation	3
	Bibliographie	3
II	La phrase, la syntaxe	4
	Introduction	4
3	L'approche de la langue par la linguistique américaine	4
	Introduction	4
3.1	La linguistique américaine	4
3.2	L'analyse distributionnelle	4
3.2.1	Principe	4
3.2.2	Exemple concret (tahitien)	5
3.2.3	Exemple concret	5
3.2.4	Exemple de recherche de classes distributionnelles	5
3.3	Les parties du discours	6
3.3.1	Le nom	6
	Exemple	6
3.3.2	L'adjectif qualificatif	6
	Exercice	6
3.4	Comment l'analyse distributionnelle pense une phrase	7
3.4.1	Étape 1	7
3.4.2	Étape 2	7
4	Une autre forme d'analyse – l'analyse en constituants immédiats	7
4.1	Application – Le syntagme adjectival (Sa)	8
4.1.1	Rappels	8
4.2	Le syntagme adjectival	8
4.3	Représenter l'analyse en constituants immédiats	8
4.3.1	Par parenthésage	8
4.3.2	Par la boîte de Hockett	8
4.3.3	Par l'arbre de CHOMSKY	8
4.3.4	Exemples d'arbres de Chomsky	8
4.3.5	La représentation d'une phrase ambiguë	11

III	La grammaire, vue par l'analyse en constituants immédiats	12
5	La proposition relative	12
5.1	Exemples	12
6	La proposition complétive	14
6.1	La proposition complétive sujet	14
6.2	La proposition complétive complément d'objet	14
6.3	La proposition complétive complément de nom	15
7	Le problème de la négation	15
7.1	Principe	15
7.2	Parenthèse diachronique	15
8	L'adverbe	16
8.1	Principe	16
8.2	Deux sortes d'adverbes	16
9	Le syntagme prépositionnel	16
IV	La grammaire générative et transformationnelle	17
	Introduction	17
10	La grammaire générative de CHOMSKY	17
10.1	Usage	17
10.2	Application	17
10.2.1	Interprétation d'une règle	17
	Syntaxe d'une règle générative	17
10.2.2	Création d'une règle	18
11	Problèmes	18
11.1	Problèmes généraux	18
11.1.1	Universalité	18
11.1.2	Inné & Acquis	18
11.2	Problèmes en langue française	18
11.2.1	L'impératif	18
12	La grammaire générative et transformationnelle de CHOMSKY	18
12.1	Exemple	19
12.1.1	Une définition de l'impératif :	19
12.2	19
12.3	La règle de l'auxiliaire	19
12.4	Conclusion sur Chomsky	20
V	Ouverture	21
13	Jabokson	21
	Annexes	22
i	Abréviations	22
ii	Liste des figures	22
iii	Liste des tableaux	22

Première partie

Rappels

1 Objet du cours

⇒ **Qu'est-ce qu'une phrase ?**

⇒ **Étude de la syntaxe et des unités complexes.**

⇒ **Théories de CHOMSKY**

La stylistique constituera l'ouverture vers la troisième année.

2 Rappels

L'année précédente, il été abordé :

— L'étude des petites unités ; la linguistique a réduit l'échelle de la langue aux *phonèmes* et *morphèmes*, deux unités minimales phoniques distinctes. Voir 2.2.

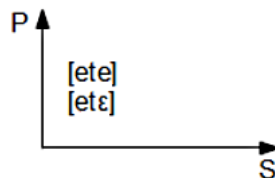
— que ces deux éléments morphologiques se combinent.

2.1 La phonologie

Ce qui permet d'*isoler* des phonèmes est la *commutation*. On résonne à partir d'un *corpus*, en plaçant celui-ci sur un *axe syntagmatique* (horizontal) et un *axe paradigmatic* (vertical).

La phonologie est la discipline d'étude des phonèmes

2.1.1 Exemple de commutation



Dans le corpus *été* et *était*, les deux mots ne se distinguent que par le phonème final $|e|$ ou $|\epsilon|$, qui induisent un changement de sens.

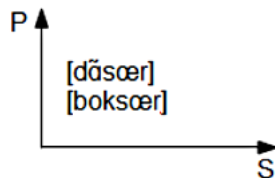
Si l'on note en phonétique *entre crochets* ($[et\epsilon]$), on note un phonème entre deux barres verticales (*pipe* en anglais) ($|\epsilon|$).

2.2 La morphologie

La *morphologie* est l'*étude du mode de composition des mots*, en raisonnant par syllabes. Elle manipule des morphèmes, la *plus petite unité de la langue dotée d'un sens* (les phonèmes sont les plus petites unités de la langue, mais n'ont aucun sens).

Elle procède, elle aussi, à la commutation.

2.2.1 Exemple de commutation



On commute $[\text{œr}]$ par $[e]$.

On obtient : *danser*, *boxer*. $|\text{œr}|$ peut donc signifier « métier ».

On commute $[dã\ s]$ et $[boks]$ par $[vol]$ et $[ebu]$.

On obtient : *voleur* et *éboueur*.

On est donc en présence d'un morphème $|\text{œr}|$.

Deuxième partie

La phrase, la syntaxe

Introduction

Les combinaisons de morphèmes, de mots ne sont pas hasardeuses, elles sont régies par des règles, par une syntaxe.
Cf. théorie de la *valeur* chez SAUSSURE : *une unité n'a de sens que par rapport aux autres unités.*

La *phrase* est un *énoncé*, la création d'un énoncé est l'*énonciation*. La *langue* est du côté de l'énoncé, le *langage*, de l'énonciation.

3 L'approche de la langue par la linguistique américaine

Introduction

Il existe plusieurs façons d'approcher la langue¹. La plus connue est l'approche *normative*, de l'enseignement. En France, la langue est fixée au 17^e siècle par l'Académie Française, notamment par VAUGELAS. La « bonne » façon de parler est alors définie comme celle du roi et de l'aristocratie.

L'approche normative consiste à fixer une norme², elle-même fixée sur des critères sociologiques et politiques.

3.1 La linguistique américaine

La linguistique américaine, née de la découverte du continent américain et de quelques 4000 langues a une approche comparatiste et descriptive.

Dans les années 1950, est mis sur pied un projet d'interception des communications russes. On fait donc appel à des linguistes pour traduire le russe de manière automatique.

3.2 L'analyse distributionnelle

Pour traduire le russe automatiquement, les linguistes américains ont mis sur pied la méthode d'*analyse distributionnelle*.

3.2.1 Principe

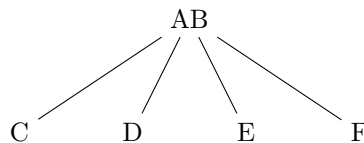


FIGURE 1 – Combinaisons (Analyse distributionnelle, principe)

Soit un corpus tel que:

- ABC
- ABD
- ABE
- ABF

⇒ On peut isoler C,D,E,F. On peut combiner AB avec C,D,E,F tel que montré dans la figure 1.

La grammaire, la syntaxe, organisent une distribution des mots.

— *je*

sera suivi d'un verbe, *je mange*

ne sera pas suivi d'un nom ! *je arbre*

— *un*

sera suivi d'un nom, *un arbre*

ne sera pas suivi d'un verbe, ! *un dégradera*

Cette approche du langage privilégie la forme, et exclue même le sens. Un de ses théoriciens est BLOOMFIELD.

1. [lɥimetr(œ)lamɛ okynepa(z)yn(œ)bonide]

2. Vraiment ?

3.2.2 Exemple concret (tahitien)

Soit un corpus tel que:

- Patahari
- Patahamé

On peut combiner ri et mé tel que montré dans la figure 2

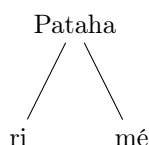
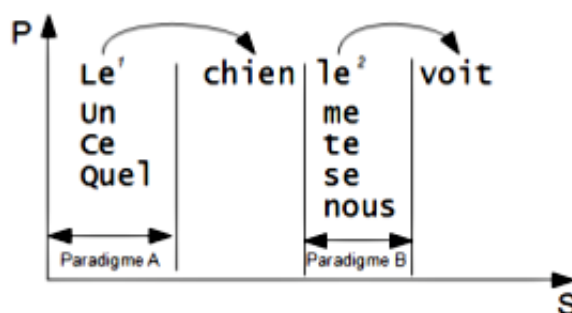


FIGURE 2 – Combinaisons (Analyse distributionnelle, exemple)

Une modification de la forme note une modification du sens.
Les termes fonctionnant de la même façon ont la même valeur.

3.2.3 Exemple concret



Montrons que Le^1 n'a pas le même contexte que Le^2 – ce qui est évident pour un francophone. Le^1 se rapporte à *chien* et Le^2 à *voit*. À la suite de Le^1 on peut mettre *chien* mais pas *voit*. Chaque unité suivant Le obéit au contexte de ce Le^1 .

Le contexte détermine le *paradigme*, la *classe distributionnelle*.

Si les deux Le sont identiques au niveau de la valeur, les paradigmes A et B, les deux classes distributionnelles sont interchangeable, peuvent être permutés.

Mais ce n'est pas possible, donc Le^1 diffère en fonctionnement de Le^2 .

On fait fonctionner ensemble des éléments qui ont la même valeur, le même contexte. Mais *un* est un article et *ce* un adjectif démonstratif. Mais *ce* fonctionnant comme un article, sa nature a été renommée en *déterminant* – classe qui comprend les articles et les anciens « adjectifs démonstratifs ». La terminologie grammaticale a changé en conséquence.

On constate que le sens est bien évacué de la méthode.

3.2.4 Exemple de recherche de classes distributionnelles

Soit le corpus :³

1. Cette fille est jolie.
2. La fille est jolie.
3. Cette jument est jolie.
4. Cette fille paraît jolie.
5. La fille est folle.
6. Marie est folle.
7. Paulette est folle.
8. Marie rie.

3. Un peu sexiste

9. Cette fille pleure.

On obtient les paradigmes suivants :

PA, Paradigme A, 1 et 2 : Cette/La fille est jolie

PB, Paradigme B, 1 et 3 : Cette fille/jument est jolie

PC, Paradigme C, 1 et 4 : Cette fille est/paraît jolie

PD, Paradigme D, 2 et 5 : La fille est folle/jolie

PE, Paradigme E, 6 et 7 : Paulette/Marie est folle

PF, Paradigme F, 8 et 9 : Marie pleure/rie

Pour faire une phrase, il y a trois possibilités :

P1 : PA + PB + PC + PD

P2 : PE + PC + PD

P3 : PE + PF

P1 et P2 ont le même contexte : ((PA + PB) ou PE) + PC + PD

(PA + PB) et PE apparaissent dans le même contexte (PC + PD) donc PE = (PA + PB); ils forment une *classe d'équivalence*, (PA + PB) et PE sont commutables. Puisqu'ils fonctionnent de la même façon, on les nommera G.

(PC + PD) et PF fonctionnent de la même façon :

PE + ((PC + PD) ou PF)

On les nommera donc H.

Pour décrire tout le corpus (10 phrases), on peut généraliser en $G + H$.

3.3 Les parties du discours

⇒ **Comment définir une partie du discours, par exemple, un nom ?**

3.3.1 Le nom

Un nom se définit par l'ensemble des contextes possibles ou non. Il est précédé par un déterminant (qui lui doit être suivi par un nom).

Exemple

— « Il est *médecin* »

Médecin n'est pas un nom, donc on opère une recatégorisation.

— « Il n'est pas bon *en*^{préposition} *linguistique*^{nom} »

Il y a beaucoup de contextes possibles pour le nom, donc il vaut mieux définir ceux où il ne peut pas être.

NB: La classe des déterminants est composée :

- des démonstratifs...
- des possessifs...
- des articles.

3.3.2 L'adjectif qualificatif

Dans la tradition scolaire grammaticale, il y a trois fonctions pour l'adjectif qualificatif :

Épithète – Ex : « Le *petit* chat »

Immédiatement à gauche ou à droite du nom. Selon qu'il est antéposé ou postposé, des nuances de sens sont possibles.

Attribut – Ex : « Ce petit chat est *amusant* »

Séparé du nom par un verbe d'état.

Apposé ou Détaché – Ex : « *Petit*, le chat est amusant »

Rejeté entre virgules, souvent en tête de phrase.

Exercice

— Un contrôle *fiscal*

— Un contrôle *rigoureux*

Ces deux adjectifs n'ont pas les mêmes propriétés distributionnelles, comment le montrer ?

Si *fiscal* et *rigoureux* sont identiques, on doit pouvoir les utiliser de la même façon, puisqu'ils sont dans le même paradigme.

Attribut

- Ce contrôle est *rigoureux* ⇒ **Possible**
- Ce contrôle est *fiscal* ⇒ **Impossible**

Superlatif absolu

- Ce contrôle est *très rigoureux* ⇒ **Possible**
- Ce contrôle est *très fiscal* ⇒ **Impossible**

Superlatif relatif

- Ce contrôle est *le plus rigoureux* que j'ai subi ⇒ **Possible**
- Ce contrôle est *le plus fiscal* que j'ai subi ⇒ **Impossible**

Coordination

- Ce contrôle est *rigoureux et fiscal* ⇒ **Impossible**
- Ce contrôle est *fiscal et rigoureux* ⇒ **Impossible**

On ne peut coordonner que des éléments du même type :

- Ce contrôle est *rigoureux et juste* ⇒ **Possible**
- Ce contrôle est *rigoureux mais juste* ⇒ **Possible**

Fiscal et rigoureux ne sont pas du même type.

Nominalisation

- La *rigueur* de ce contrôle ⇒ **Possible**
- Le *fisc* de ce contrôle ⇒ **Impossible**
- *Un contrôle fiscal = Un contrôle du fisc* ⇒ **Possible**
- *Un contrôle rigoureux ≠ Un contrôle de la rigueur* ⇒ **Impossible**

Conclusion Ces deux adjectifs n'ont pas les mêmes propriétés distributionnelles.

Rigoureux est un *adjectif qualifiant*.

Fiscal est un *adjectif relationnel* (ou un *pseudo-adjectif*), en relation avec un nom.

NB: Certains adjectifs peuvent être à la fois qualifiants ou relationnels.

3.4 Comment l'analyse distributionnelle pense une phrase**3.4.1 Étape 1**

On crée une *formule distributionnelle*, pensée par paradigmes, de la phrase.

Ce petit garçon vient d'Orléans

La formule distributionnelle :⁴

P = déterminant + adjectif qualificatif + nom + verbe + préposition + nom

P = D + Q + N + V + Pr + Np

3.4.2 Étape 2

Ce petit garçon peut être remplacé par *il* :

Ce petit garçon = D + Q + N

Il = D + Q + N

Il regroupe plusieurs paradigmes (D, Q, N) en un seul. Ces paradigmes regroupés forment un syntagme Sn (syntagme nominal).

vient d'Orléans peut être remplacé par *vient de là*. On crée donc le syntagme (verbal) Sv.

P = Sn + Sv

P = D + Q + N + V + Pr + Np

4 Une autre forme d'analyse – l'analyse en constituants immédiats

NB: On reprend l'exemple précédent (3.4.1).

P = Sn + Sv

P = D + Q + N + V + Pr + Np

Les contenus des Sn suivants sont équivalents :

- Sn = D + Q + N
- Sn = Np
- Sn = D + N

4. Les abréviations sont résumées dans le tableau 2.

4.1 Application – Le syntagme adjectival (Sa)

4.1.1 Rappels

Soit la phrase:

Paul est fier

Le syntagme nominal est donc :

$S_n = \text{Paul}$

$S_n = \text{Np}$

Le syntagme verbal est donc :

$S_v = \text{est} + \text{fier}$

$S_v = \text{V} + \text{Q}$

4.2 Le syntagme adjectival

Soit la phrase:

Paul est fier de lui

De lui dépend de *fier*, le complète.

$P = S_n + S_v$

$S_n = N + V + S_a$

$S_a = Q + S_p^5$

$S_p = \text{Pr} + Q$

NB: Quand on a un nouveau syntagme, on passe à la ligne et on le déplie.

4.3 Représenter l'analyse en constituants immédiats

Il existe 3 moyens pour visualiser une analyse grammaticale en constituants immédiats.

4.3.1 Par parenthésage

$((\text{Ce}_D \text{ petit}_Q \text{ garçon}_N)_{S_n} (\text{vient}_V ((\text{d}'_{\text{Pr}} \text{Orléans}_{\text{Np}})_{S_p})_{S_v})_P$

NB: Pas très lisible...⁶

4.3.2 Par la boîte de Hockett

P					
S _n			S _v		
D	Q	N	V	S _p	
Le	petit	garçon	vient	P	N _p
				d'	Orléans

TABLE 1 – Une boîte de Hockett

NB: Qu'est-ce que c'est chiant à faire avec \LaTeX ...

4.3.3 Par l'arbre de CHOMSKY

L'arbre de Chomsky représente la phrase telle que le fait la figure 4.3.3.

NB: C'est laborieux mais pas chiant en \LaTeX .

NB: Normalement, la phrase doit se trouver à la même hauteur.

NB: On abrégera *arbre syntaxique* en *AS*.

4.3.4 Exemples d'arbres de Chomsky

Les figures 4.3.4, 4.3.4, 4.3.4, 4.3.4 montrent divers cas d'arbres syntaxiques. S'il y a plusieurs syntagmes du même type, on les numérote, comme c'est le cas pour S_n dans la figure 4.3.4.

5. Syntagme prépositionnel.

6. D'ailleurs en relisant, j'ai constaté que j'avais oublié une parenthèse...

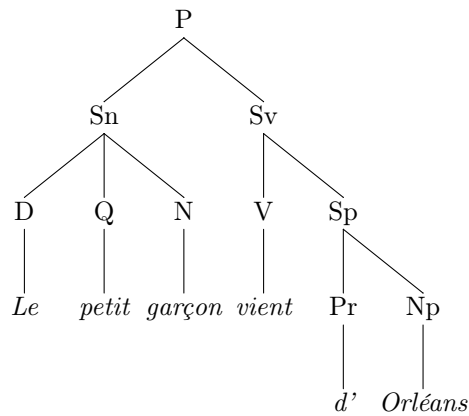


FIGURE 3 – Un arbre de Chomsky

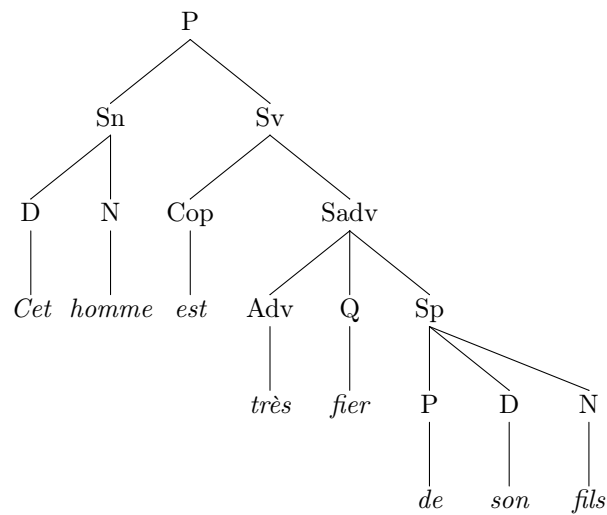


FIGURE 4 – AS. – Exemple 1

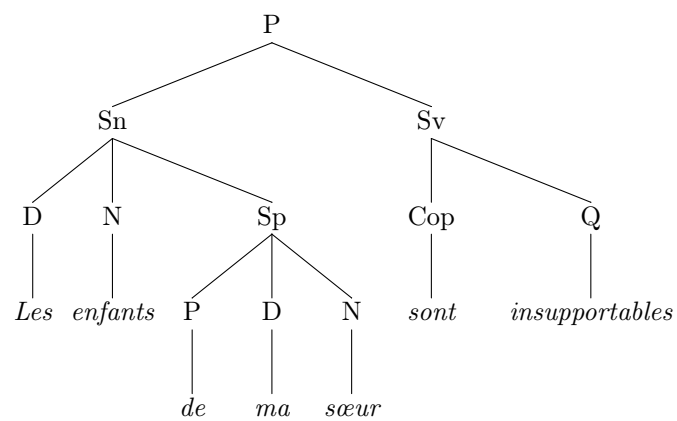


FIGURE 5 – AS. – Exemple 2

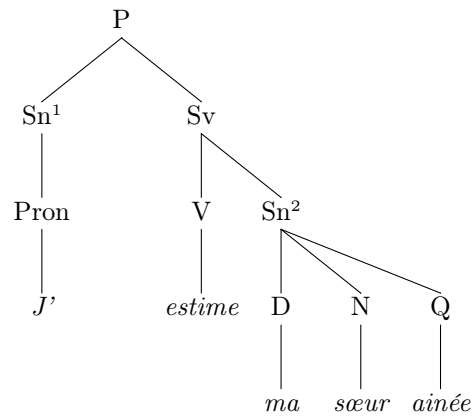


FIGURE 6 – AS. – Exemple 3 (numérotation des syntagmes)

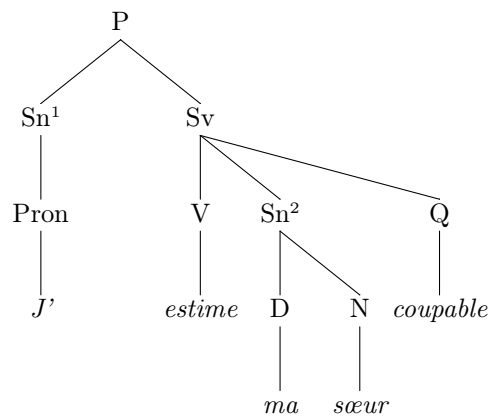


FIGURE 7 – AS. – Exemple 4

4.3.5 La représentation d'une phrase ambiguë

Dans le cas d'une phrase ambiguë, il faut représenter l'arbre correspondant à chaque possibilité; ainsi pour la phrase :

Mon père rapporte un vase de Chine.

On aura :

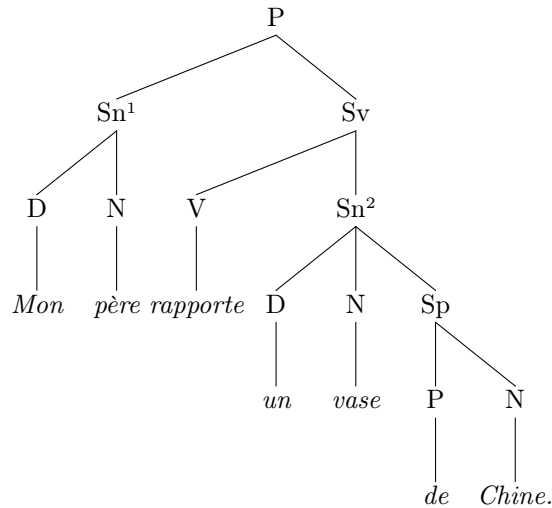


FIGURE 8 – AS. – Une phrase ambiguë 1

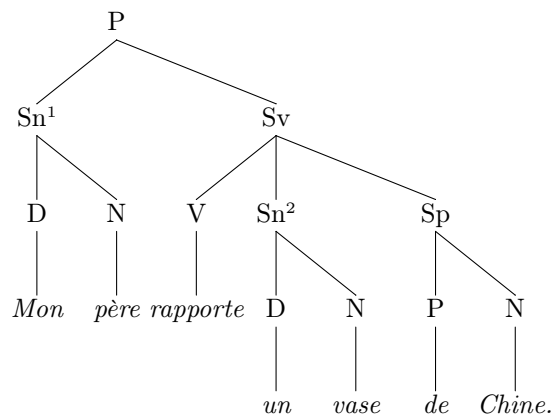


FIGURE 9 – AS. – Une phrase ambiguë 2

La place de Sp change entre la figure 4.3.5 et la figure 4.3.5. Dans le premier cas, Sp est constitant de Sn², dans l'autre, Sp est constituant de Sv.

Troisième partie

La grammaire, vue par l'analyse en constituants immédiats

5 La proposition relative

Soit la phrase:

Le gars *qui est là* est mon frère.

Observations :

- La proposition relative est commutable avec un adjectif qualificatif, comme *présent*.
- *qui* est ici un pronom relatif.
- *que* et *dont* peuvent être constituants d'un syntagme verbal (Sv, voir tableau 2 si besoin)

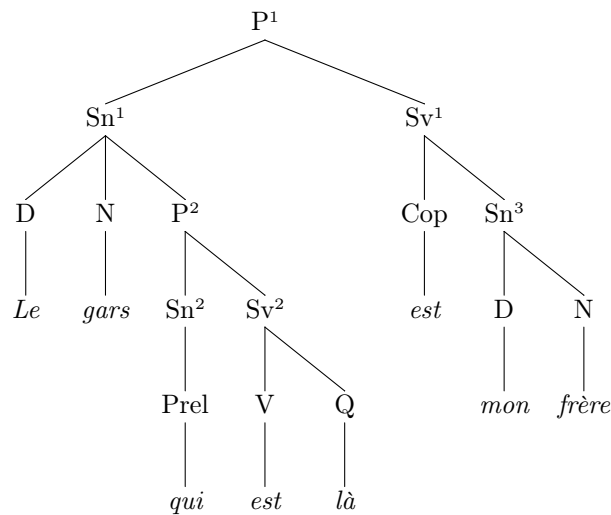


FIGURE 10 – AS. – Proposition relative, principe

5.1 Exemples :

Soit la phrase:

La fille que tu vois est ma sœur.

NB: On distingue la *phrase concrète* et la *phrase logique*. L'arbre représente la *phrase logique*.

On obtient l'arbre 5 (page 12).

Soit la phrase:

Le garçon dont je parle est fou.

On obtient l'arbre 5.1 (page 13).

Soit la phrase:

Des choses existent qui nous scandalisent.

On obtient l'arbre 5.1 (page 13).

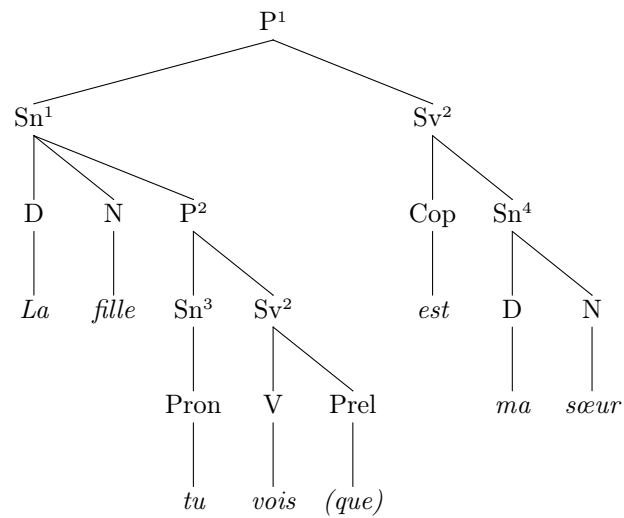


FIGURE 11 – AS. – Proposition relative, exemple 1

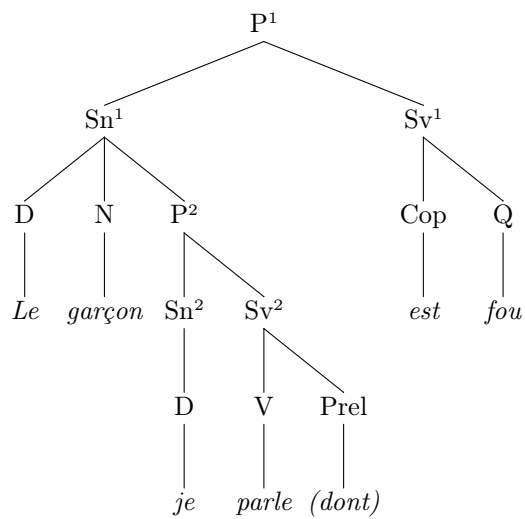


FIGURE 12 – AS. – Proposition relative, exemple 2

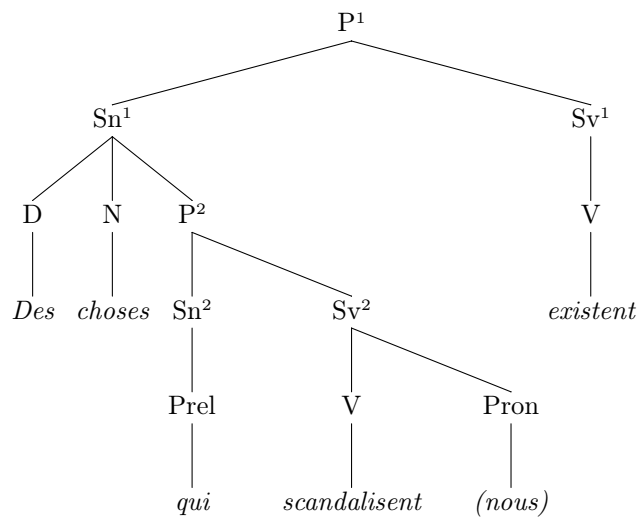


FIGURE 13 – AS. – Proposition relative, exemple 3

6 La proposition complétive

6.1 La proposition complétive sujet

NB: Ne *pas* confondre *que* (pronom relatif) et *que* (conjonction de subordination). Le pronom relatif *que* a toujours un antécédent.

NB: Quand Sn ou Sv n'ont qu'un seul constituant, on peut omettre la mention Sn ou Sv. Mais il ne faut *jamais* omettre un P.

Soit la phrase:

Que Paul pleure gêne Marie.

On obtient la figure 6.1 (page 14).

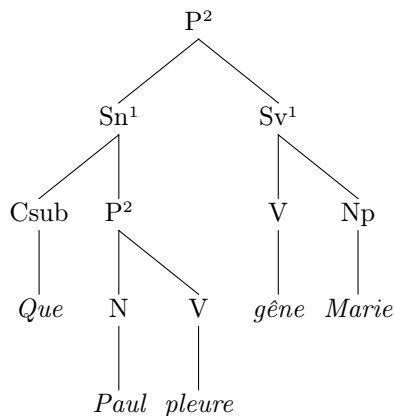


FIGURE 14 – AS. – Proposition complétive sujet

6.2 La proposition complétive complément d'objet

Soit la phrase:

Je suis heureux que tu aies réussi.

On obtient la figure 6.2 (page 14).

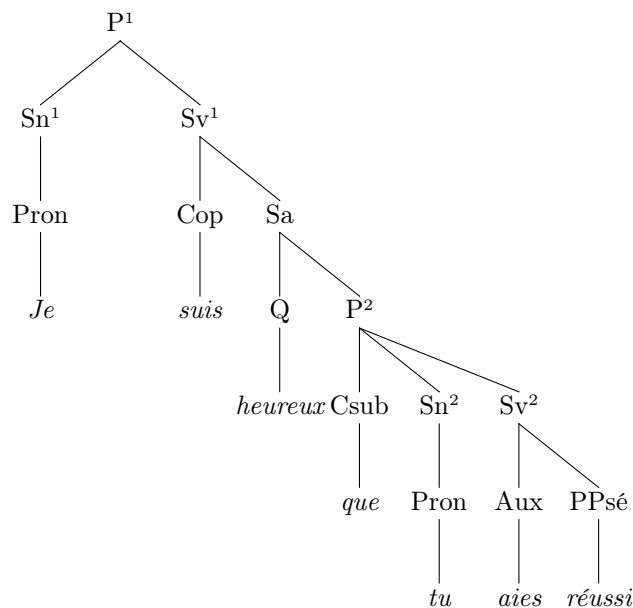


FIGURE 15 – AS. – Proposition complétive complément d'objet

6.3 La proposition complétive complément de nom

Soit la phrase:

Le bruit court que tu vas partir.

On obtient la figure 6.3 (page 15).

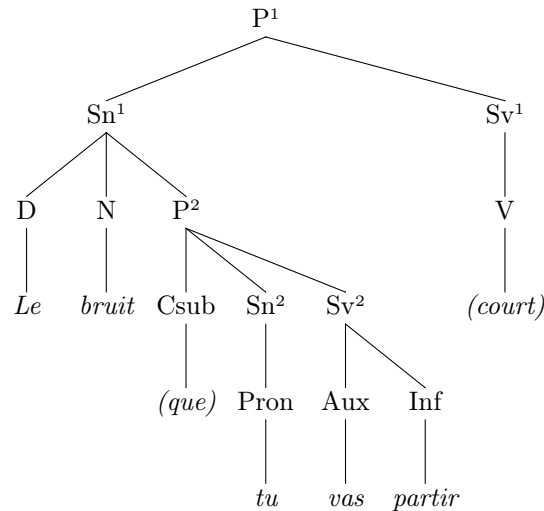


FIGURE 16 – AS. – Proposition complétive complément du nom

7 Le problème de la négation

7.1 Principe

Soit la phrase:

Juliette dort.

Avec la négation, on obtient :

Juliette *ne* dort *pas*.

La négation se fait de façon discontinue (avant et après le verbe).

À l'oral, on omet très souvent le *ne*.

Ne et *pas* sont solidaires; *morphologiquement*, ils ne sont qu'un seul morphème, de négation.

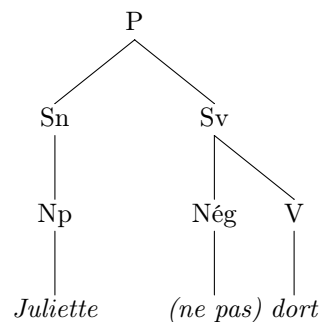


FIGURE 17 – AS. – La négation

7.2 Parenthèse diachronique

Au Moyen-Âge, il suffit de l'ajout de *ne* pour créer une négation :

ne sais

On ajouta les pronoms. Mais les œ s'éludant, on obtint bientôt « J'n'sais » ([ʒ(œ)nse]), proche de « j'sais » ([ʒ(œ)se]).

On renforça donc la négation avec *pas*; *je ne marche pas* signifiant « je ne marche *aucun* pas ». Des équivalents de *pas* existaient :

- Je ne mange *mie*.
- Je ne bois *goutte*.
- Je ne couds *point*.

Pas s'étant désémantisé, il s'est généralisé, et tend désormais à concentrer le sens de négation (à l'oral).

8 L'adverbe

8.1 Principe

L'adverbe *modifie* soit le verbe, soit l'adjectif (« Il est *très* malade ») et est une marque de subjectivité⁷.

8.2 Deux sortes d'adverbes

Soit un corpus tel que:

- Paul mange *suffisement*.
- Paul mange *probablement*.

La grammaire traditionnelle ne fait pas la différence entre les deux adverbes utilisés ci-dessus.

Montrons qu'il s'agit de deux types d'adverbes, en commutant.

Paul mange *suffisement* ⇒ Paul mange *de manière suffisante*.

Paul mange *probablement* ⇒ Paul *probablement* mange.

Paul mange, *c'est probable*. ⇒ **Possible**

Paul mange, *c'est suffisant*. ⇒ **Impossible**

On a donc bien deux types d'adverbes :

1. *Solidaire du verbe*, à placer dans Sv (*suffisement*).
2. *Solidaire de la proposition*, à placer dans un SAdv (voir tableau 2), qui *peut être relié à P*. L'adverbe porte *sur l'ensemble de la proposition*, pas que sur le verbe. C'est un « adverbe de phrase ».

9 Le syntagme prépositionnel

Soit un corpus tel que:

1. Le père Noël apportera un jouet en bois.
2. Le père Noël apportera un jouet en traineau.
3. Le père Noël apportera un jouet en Décembre.

Il s'agit d'un jouet, qui est en bois ⇒ **Possible**

Il s'agit d'un jouet, qui est en traineau ⇒ **Impossible**

Il s'agit d'un jouet, qui est en décembre ⇒ **Impossible**

en bois s'oppose au reste.

Que se passera-t-il en bois ⇒ **Impossible**

Que se passera-t-il en décembre ⇒ **Possible**

Que se passera-t-il en traineau ⇒ **Possible**

En bois ne se déplace pas, en traineau, en décembre, si.

Il y a donc trois arbres différents.

On a trois comportements distributionnels différents.

Les bandits ont tiré sur le gardien de l'immeuble.

Dans l'analyse grammaticale, on peut penser gardien de l'immeuble comme complément du non (d'où sp complétant gardien). Mais on a tiré *depuis* l'immeuble, cc de lieu.

7. STENDHAL est connu pour réchigner à leur usage.

Quatrième partie

La grammaire générative et transformationnelle

Introduction

L'analyse en constituants immédiats pose des problèmes épistémologiques.

Vouloir décrire la totalité de la langue est une entreprise vaine, on ne peut traiter toutes les phrases.

10 La grammaire générative de CHOMSKY

CHOMSKY propose un modèle nouveau face à ces problèmes.

Il s'agit de ne plus traiter les exemples après les autres, mais d'adopter une méthode scientifique⁸.

Selon CHOMSKY, une phrase s'écrit

$$P \rightarrow^9 S_n + S_v.$$

Cette grammaire se nomme *grammaire générative*, car cette grammaire tend à produire des phrases.

La grammaire devient la description par hypothèse de toutes les phrases possibles. La règle est postulée pour toutes les phrases de la langue. On use d'un modèle syntagmatique.

10.1 Usage

On peut développer :

$$P \rightarrow S_n + S_v$$

$$S_n \rightarrow (D) + N \text{ ou } S_n \rightarrow \text{Pron}$$

$$S_v \rightarrow V + S_n + S_v \quad S_v \rightarrow \text{Cop} + S_a$$

On crée une règle qui produit une phrase.

10.2 Application

10.2.1 Interprétation d'une règle

Quelle phrases peut générer la grammaire syntagmatique suivante :

1. $P \rightarrow S_n + S_v$
2. $S_n \rightarrow D + N + (\text{Adj})$
3. $S_v \rightarrow V + (\text{Adv})$
4. $N \rightarrow \{\text{garçon, chien}\}$
5. $\text{Adj} \rightarrow \{\text{assoiffé, cruel}\}$
6. $V \rightarrow \{\text{boit, picole}\}$
7. $\text{Adv} \rightarrow \{\text{goulument, rapidement}\}$
8. $D \rightarrow \{\text{le}\}$

Permet la génération de 32 phrases.

Des phrases parmi celles-ci sont correctes grammaticalement, mais n'ont pas vraiment de sens (« le chien picolee goulument »...).

Syntaxe d'une règle générative

— Un élément est suivi de \rightarrow , qui signifie « peut s'écrire ».

$$P \rightarrow S_n + S_v$$

— Un élément facultatif est *entre parenthèses*.

$$S_v \rightarrow V + (\text{Adj})$$

— Un choix de mot est *entre accolades*.

$$V \rightarrow \{\text{boit, picole}\}$$

8. observation, hypothèses, vérification

9. se lit « peut s'écrire »

10.2.2 Création d'une règle

Soit un corpus tel que:

Le garçon mange.

Le jeune garçon mange.

Le petit garçon mange.

Le très jeune garçon mange.

Le très jeune garçon dort.

La règle correspondante est :

1. $P \rightarrow S_n + S_v$
2. $S_n \rightarrow D + (S_{adj}) + N$
3. $S_v \rightarrow V$
4. $S_a \rightarrow (Adv) + Adj$
5. $N \rightarrow \{\text{garçon}\}$
6. $Adj \rightarrow \{\text{jeune, petit}\}$
7. $Adv \rightarrow \{\text{très}\}$
8. $V \rightarrow \{\text{mange, dort}\}$
9. $D \rightarrow \{\text{le}\}$

Il s'agit d'une *réinterprétation hypothético-déductive*.

11 Problèmes

11.1 Problèmes généraux

11.1.1 Universalité

Chomsky considère que cette règle fonctionne universellement.

Qu'est-ce qu'une phrase ? Est-ce qu'une seule interjection peut être considérée pour une phrase ?

Cela fonctionne avec les langues indo-européennes, mais avec les autres ?

11.1.2 Inné & Acquis

CHOMSKY *pense que cette règle est inhérente à l'espèce humaine*. L'être humain naît *avec* la fonction linguistique. Sa thèse est *innéiste*, ce qui est aussi critiquable (pas de prise en compte de l'acquis).

Pas de langage sans pensée.

11.2 Problèmes en langue française

11.2.1 L'impératif

Où placer le syntagme nominal dans :

Dors !

Le syntagme nominal est sous-entendu, et morphologiquement indiqué.

Certains verbes ne s'emploient pas à toutes les personnes (*germer*).

12 La grammaire générative et transformationnelle de CHOMSKY

Dans la continuité de la grammaire générative.

N'allez pas à la réunion.

Il n'y a pas de S_n .

Cependant, elle pourrait être décrite comme :

Mode impératif + Négation + (vous) allez à la réunion

La phrase est transformée par le mode et la négation. La phrase affirmative est transformée par deux éléments. Elle est transformée par des règles transformationnelles.

Il faut donc décrire les règles transformatives :

- Négation = placer *ne* et *pas* d'un côté et de l'autre du verbe.
- Impératif = suppression du S_n .

12.1 Exemple

Paul court à la messe.

Mais la phrase est à la troisième personne, donc on ne peut appliquer la règle transformationnelle de l'impératif : elle est incomplète.

Il faut indiquer que tous les sujets ne disparaissent pas pour donner une phrase à l'impératif.

On n'a d'impératif qu'avec un Sn étant obligatoirement Tu,Nous,Vous. Ainsi :

Vous chantez → Chantez

On écrit donc la règle pour l'impératif :

$P \rightarrow Sn + Sv$ où $Sn \rightarrow Tu,Nous,Vous$

Soit un corpus tel que:

— Vous savez vous taire. \Rightarrow *Sachez* vous taire.

— Tu vas faire les courses. \Rightarrow *Va* faire les courses.

— Nous sommes à l'heure. \Rightarrow *Soyons* à l'heure.

Ces deux phrases ne fonctionnent pas.

Le verbe change parfois de forme lors du passage de la phrase déclarative à la phrase impérative.

12.1.1 Une définition de l'impératif :

1. L'impératif ne concerne pas que la suppression du sujet.
2. Il faut que ce sujet soit spécifié (Tu,Nous,Vous).
3. Parfois, l'impératif est aussi une forme spécifique du verbe.

L'adverbe *donc* est souvent associé au verbe à l'impératif :

Viens donc !

12.2

La question didactique de la langue s'est posée. Le sentiment de faire des phrases est très récent en France. L'idée de phrase suppose une scolarisation.

Apprentissage par l'écrit.

Chomsky modifie la vision de la langue. On écrit une règle qui une fois écrite doit fonctionner (hypothèse).

La phrase est un modèle stylistique. Faire de belles phrases...

12.3 La règle de l'auxiliaire

Il y a un lien entre structure de la phrase et la morphologie du verbe.

Soit un corpus tel que:

1. Travaillait
2. Avait travaillé
3. Devait travailler
4. Avait du travailler
5. Devait avoir travaillé
6. Avait du avoir travaillé

Il y a trois morphèmes :

1. Travail (radical)
2. -ai (marque de l'imparfait)
3. -t (marque de la personne)

Chomsky propose un élément **Temps**, composé de :

- Temps
- La personne
- Le nombre

Dans le syntagme verbal, le **Temps** est indiqué dans *le premier* verbe, que ce soit *travailler*, *avoir* ou *devoir*.

La désinence **Temps** dans le verbe *avoir* entraîne le verbe qui le suit en participe passé. *avoir* et participe passé sont solidaire. On nomme l'élément **Parfait** celui dans lequel avoir entraîne un participe passé. C'est un fait de morphosyntaxe, observable en 2,4,6.

Le verbe *devoir* entraîne l'infinitif du verbe qui le suit, que *devoir* soit conjugué ou non (phrases 3,4,5,6). On nomme l'élément **Modal**.

La phrase 2 s'écrit donc :

SV → Parfait + V

Parfait → avoir + PPsé

Temps → imparfait + 3^e + singulier

av- + ai- + t + travaill + -é

Et la phrase 3 :

SV → Modal + V

Modal → devoir + infinitif

Temps → imparfait + 3^e + singulier

Et la phrase 4 :

SV → Parfait + Modal + V

Et la phrase 5 :

SV → Modal + Parfait + V

Et la phrase 6 :

SV → Parfait + Modal + Parfait + V

12.4 Conclusion sur Chomsky

Il s'agit d'une approche formelle, structuraliste.

Cinquième partie

Ouverture

13 Jabokson

Proche des futuristes russes.

À quoi sert le langage, quelle est sa fonction ?

Dans *Essais de linguistique générale : Linguistique et Poétique*, définit 6 fonctions au langage ; à ces fonctions correspondent des genres de textes qui en sont saturés, avec leurs contraintes formelles propres.

1. Informativ / référentielle
2. Métalinguistique
3. Émotive / Expressive
4. Poétique / Stylistique
5. Conative
6. Phatique / de contact

Annexes

Abréviation	Terme
Cop	Copule
V	Verbe
Aux	Auxiliaire
Inf	Infinitif
PPsé	Participe passé
Nég	Négation
D	Déterminant
Q ou Adj	Adjectif Qualificatif
N	Nom
Np	Nom propre
Pr	Préposition
Pron	Pronom
Prel	Pronom relatif
Csub	Conjonction de subordination
P	Phrase
Sn	Syntagme nominal
Sv	Syntagme verbal
Sa	Syntagme adjectival
Sadv	Syntagme adverbial
Sp	Syntagme prépositionnel

TABLE 2 – Tableau des abréviations de terminologie grammaticale

Table des figures

1	Combinaisons (Analyse distributionnelle, principe)	4
2	Combinaisons (Analyse distributionnelle, exemple)	5
3	Un arbre de Chomsky	9
4	AS. – Exemple 1	9
5	AS. – Exemple 2	9
6	AS. – Exemple 3 (numérotation des syntagmes)	10
7	AS. – Exemple 4	10
8	AS. – Une phrase ambiguë 1	11
9	AS. – Une phrase ambiguë 2	11
10	AS. – Proposition relative, principe	12
11	AS. – Proposition relative, exemple 1	13
12	AS. – Proposition relative, exemple 2	13
13	AS. – Proposition relative, exemple 3	13
14	AS. – Proposition complétive sujet	14
15	AS. – Proposition complétive complément d'objet	14
16	AS. – Proposition complétive complément du nom	15
17	AS. – La négation	15

Liste des tableaux

1	Une boîte de Hockett	8
2	Tableau des abréviations de terminologie grammaticale	22